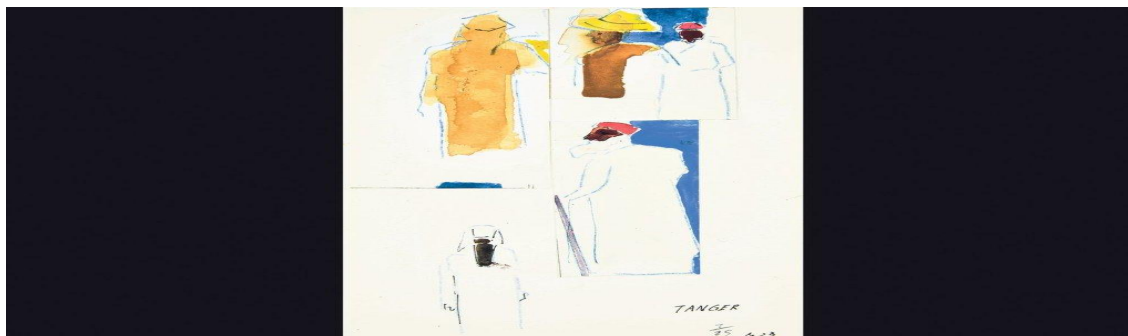


Pierre Buraglio : « J'essaie de mettre dans mon oeuvre la liberté de l'histoire »

Les oeuvres de Pierre Buraglio, peintre et dessinateur, sont visibles en ce moment dans une galerie parisienne. L'occasion d'une rencontre qui, à travers ses dernières pièces, permet de mieux comprendre ce qui l'anime aujourd'hui.



Pierre Buraglio Ouvrage de tête - Buraglio - Ed. 1-25.

© Ceysson & Bénétière

La galerie [Ceysson & Bénétière](#) accueille [Pierre Buraglio](#). L'occasion pour le plasticien de présenter ses dernières oeuvres réalisées ces deux dernières années où, derrière une gestuelle libre, l'humour le dispute à la gravité. Comme il l'explique à *l'Humanité*, ce qui lui importe aujourd'hui relève de la liberté de l'histoire.

La sienne d'abord dans laquelle il puise des thèmes au travers desquels apparaissent la figure du père (*Stalag VII A*) ou la ville de son enfance, Maisons-Alfort (*À l'artificier Roger François IV, avec Giotto*). Le temps n'est plus au questionnement sur le support et la surface, la figure ou l'abstraction, même si, par les châssis et les fenêtres, émerge une exploration qui fut longtemps la sienne.

Les engagements et les prises de position de sa jeunesse sont intacts comme on le constate avec *Aux reconSTRUCTEURS de la Manche*, mutilée, et *Napalm (avec Braque)*. Un peintre longtemps sans pinceau, comme le disait l'historien d'art Pierre Wat, qui refuse désormais toute contingence. Il trouve ainsi un souffle fait « *d'amouREUSES flammes* », comme dirait Verlaine.

Votre nouvelle exposition s'intitule « Mon Ithaque ». Alors évidemment, on pense voyage, mais on pense aussi retour, non ?